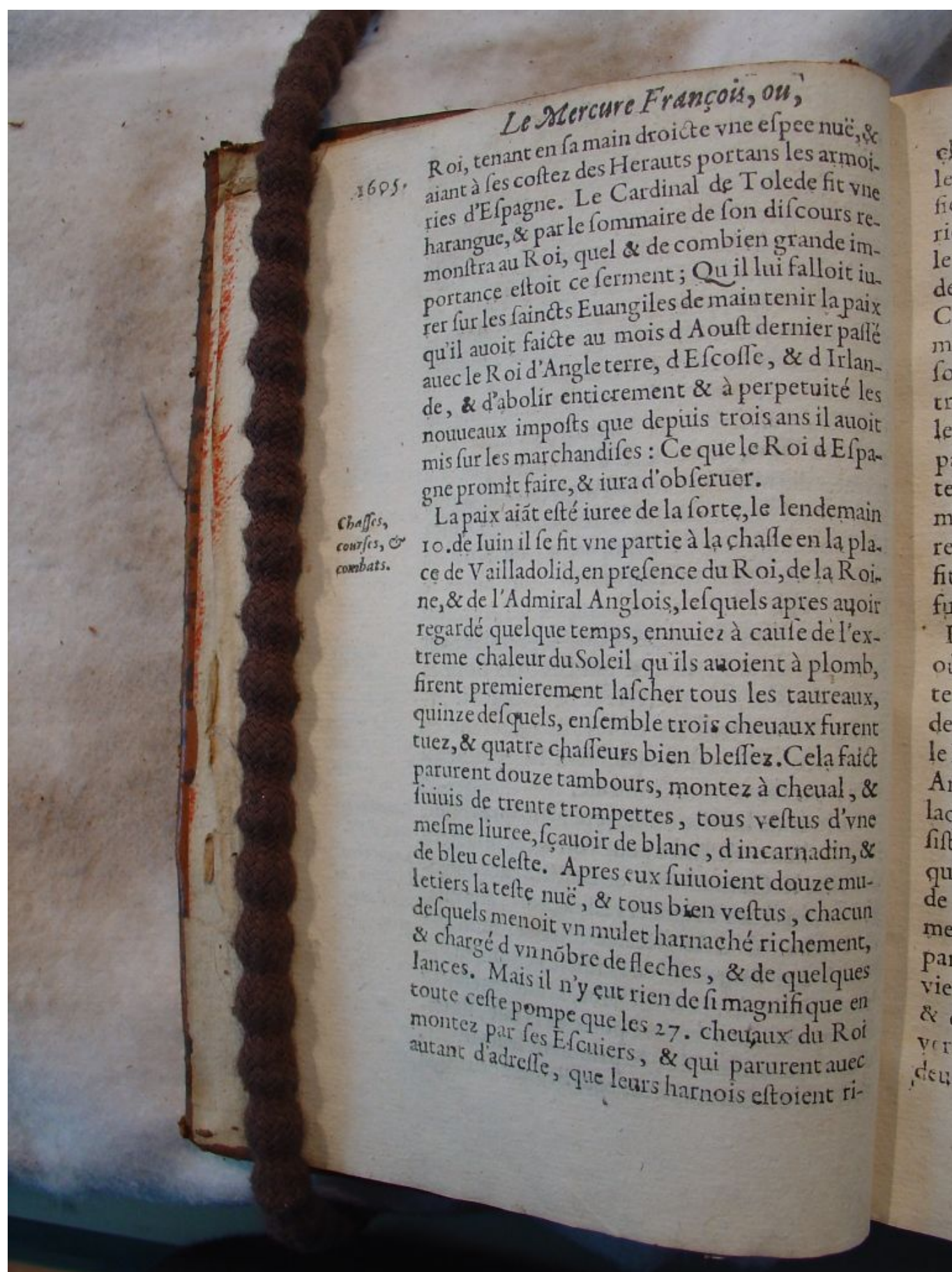


1605_005v.jpg



1605. *Le Mercure François, ou,*
 Roi, tenant en sa main droite vne espee nuë, &
 aiant à ses costez des Herauts portans les armoi-
 ries d'Espagne. Le Cardinal de Toledé fit vne
 harangue, & par le sommaire de son discours re-
 monstra au Roi, quel & de combien grande im-
 portance estoit ce serment; Qu'il lui falloit iu-
 rer sur les saincts Euangiles de maintenir la paix
 qu'il auoit faicte au mois d'Aoust dernier passé
 avec le Roi d'Angleterre, d'Escoffe, & d'Irlan-
 de, & d'abolir entierement & à perpetuité les
 nouveaux impôts que depuis trois ans il auoit
 mis sur les marchandises: Ce que le Roi d'Espa-
 gne promit faire, & iura d'observer.

Chasses,
 courses, &
 combats.

La paix aiât esté iuree de la sorte, le lendemain
 10. de Iuin il se fit vne partie à la chasse en la pla-
 ce de Vailladolid, en presence du Roi, de la Roi-
 ne, & de l'Admiral Anglois, lesquels apres auoir
 regardé quelque temps, ennuiez à cause de l'ex-
 treme chaleur du Soleil qu'ils auoient à plomb,
 firent premierement lascher tous les taureaux,
 quinze desquels, ensemble trois cheuaux furent
 tuez, & quatre chasseurs bien blesez. Cela faict
 parurent douze tambours, montez à cheual, &
 fuiuis de trente trompettes, tous vestus d'une
 mesme liuree, sçauoir de blanc, d'incarnadin, &
 de bleu celeste. Apres eux fuiuoient douze mu-
 letiers la teste nuë, & tous bien vestus, chacun
 desquels menoit vn mulet harnaché richement,
 & chargé d'un nōbre de fleches, & de quelques
 lances. Mais il n'y eut rien de si magnifique en
 toute ceste pompe que les 27. cheuaux du Roi
 montez par ses Escuiers, & qui parurent avec
 autant d'adresse, que leurs harnois estoient ri-

1605_006r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix. 6

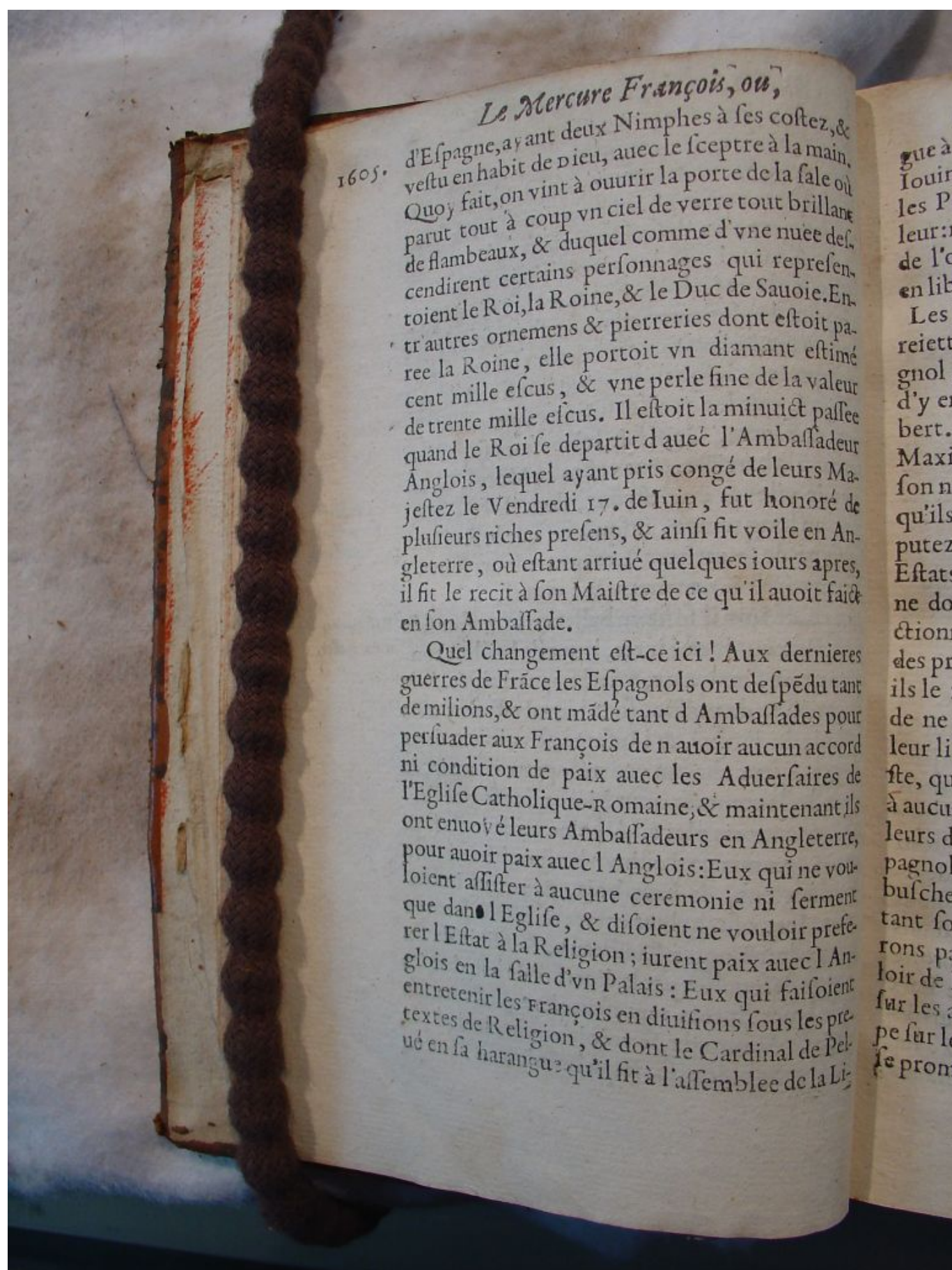
1605.

ches & beaux. Ceux des fils du Duc de Savoie
les costoient de pres, menez par quinze esta-
fiers, qui portoient leurs deuises & leurs armoi-
ries. I obmets les 28. cheuaux qui furent veus
les derniers, six desquels estoient au Vice-Roi
de Vailladolid, & les autres vingt & deux au
Cōestable de Castille. Peu apres le Duc de Ler-
ma, suiui de plusieurs Seigneurs, se presenta pour
soutenant, faisant marcher deuant lui ses quatre
trompettes, lesquels n'eurent pas si tost donné
le signal, que les courses furent commencees de
part & d'autre. Quoi fait, les mesmes se presen-
terent à la barriere, tous vestus en Mores, & ar-
mez de piles & de plastrons, dont ils fescrime-
rent vn long temps, iusqu'à ce que le Roi leur
fit signe de se retirer. Les quatre iours suiuaus
furent employez en mutuelles visites.

Le 16. de Iuin il se fit vn ballet en la mesme sale
où la Paix auoit esté iuree, laquelle brilloit tou-
te en or, en flambeaux, & en lampes d'argēt. Aux
deux costez du poëlle, sous lequel estoient assis
le Roi, la Roine, & l'Infante, se voioient deux
Anges tenans chacun vne trompette en main, de
laquelle ils commēcerent à ioïer si tost que l'as-
sistance eut pris place. A peine auoient-ils fini,
qu'on commença d'ouïr vn harmonieux accord
de Musiciens, de haut-bois, & autres instru-
mens. Iceux firent leur entree en la sale deuācez
par dix-huict porte-flambeaux, & suiuis de six
vierges, lesquelles par la diuersité de leurshabits
& de leurs liurees representoient plusieurs des
vertus. Apres eux se voioit vn char trainé par
deux petits bidets, sur lequel estoit assis l'Infant

*Description
d'un Ballet.*

1605_006v.jpg



Le Mercure François, ou,
 1605. d'Espagne, ayant deux Nymphes à ses costez, & vestu en habit de Dieu, avec le sceptre à la main. Quoy fait, on vint à ouvrir la porte de la sale où parut tout à coup vn ciel de verre tout brillant de flambeaux, & duquel comme d'une nuee descendirent certains personnages qui representoient le Roi, la Roine, & le Duc de Savoie. Entre autres ornemens & pierreries dont estoit parée la Roine, elle portoit vn diamant estimé cent mille escus, & vne perle fine de la valeur de trente mille escus. Il estoit la minuit passée quand le Roi se departit d'avec l'Ambassadeur Anglois, lequel ayant pris congé de leurs Majestez le Vendredi 17. de Juin, fut honoré de plusieurs riches presens, & ainsi fit voile en Angleterre, où estant arriué quelques iours apres, il fit le recit à son Maistre de ce qu'il auoit fait en son Ambassade.

Quel changement est-ce ici ! Aux dernieres guerres de France les Espagnols ont despédu tant de millions, & ont mādé tant d'Ambassades pour persuader aux François de n'auoir aucun accord ni condition de paix avec les Aduersaires de l'Eglise Catholique-Romaine, & maintenant ils ont enuoyé leurs Ambassadeurs en Angleterre, pour auoir paix avec l'Anglois : Eux qui ne vouloient assister à aucune ceremonie ni serment que dans l'Eglise, & disoient ne vouloir preferer l'Estat à la Religion ; iurent paix avec l'Anglois en la salle d'un Palais : Eux qui faisoient entretenir les François en diuisions sous les pretexts de Religion, & dont le Cardinal de Peluë en sa harangue qu'il fit à l'assemblée de la Li-

gue à
 Iouin
 les P
 leur : r
 de l'o
 en lib
 Les
 reiett
 gnol
 d'y en
 bert.
 Maxi
 son n
 qu'ils
 putez
 Estats
 ne do
 ction
 des pr
 ils le
 de ne
 leur li
 ste, qu
 à aucu
 leurs d
 pagnol
 busche
 tant so
 rons pa
 loir de l
 sur les a
 pe sur le
 se prom

1605_007r.jpg

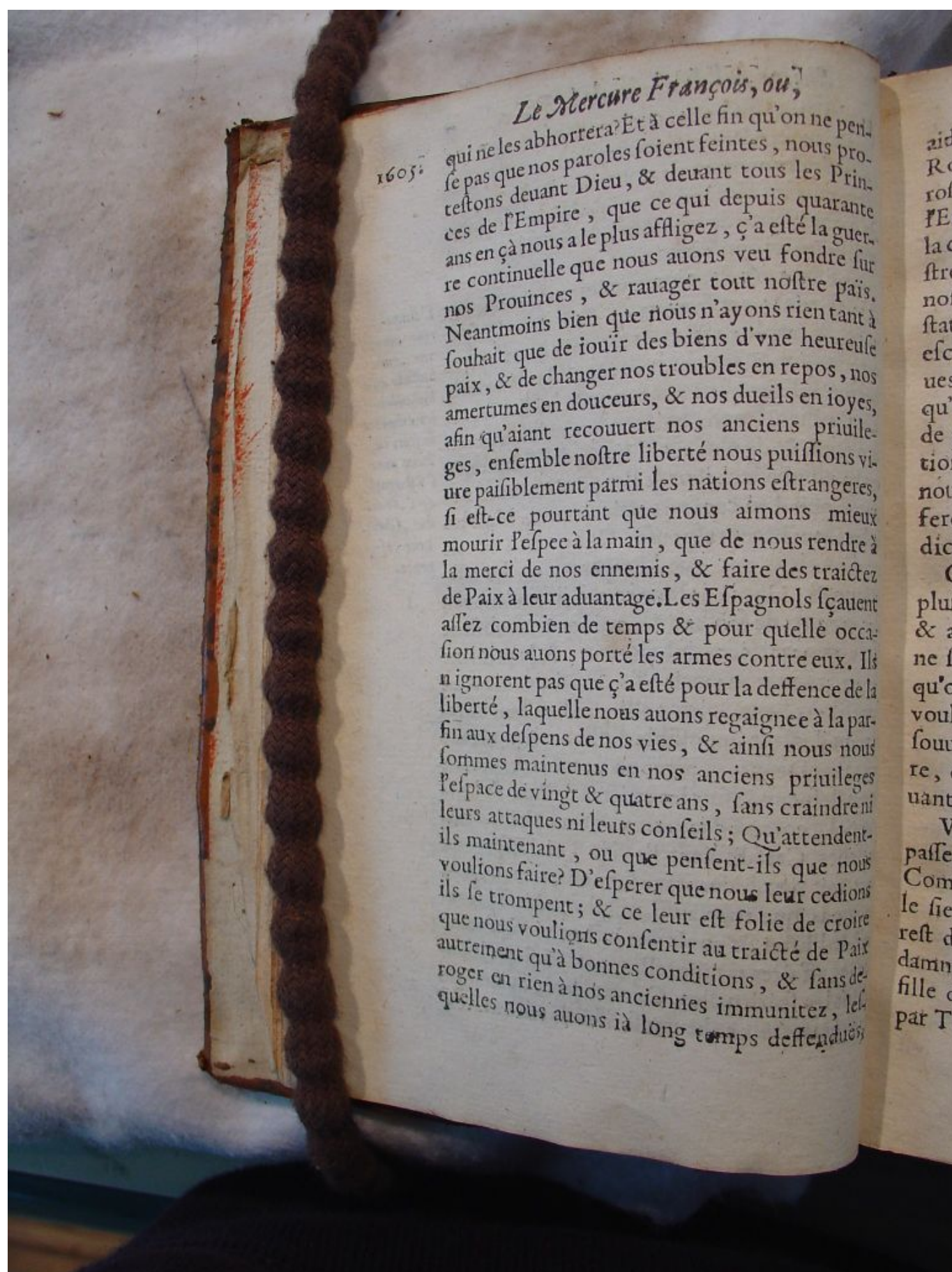
Suite de l'Histoire de la Paix. 7

gue à Paris, l'an 1593. auoit comparé leur Roi à
Iouinian, ne font rechercher seulement de paix
les Princes voisins de contraire Religion à la
leur: mais les Holandois qui s'estoient distraicts
de l'obeïssance de leur Roi, pour vouloir viure
en liberté de conscience.

Les Estats des Prouinces vnies ayant tousiours
reietté toute conference de Paix avec l'Espa-
gnol, il employa l'Empereur pour les exhorter
d'y entēdre, & avec luy, & avec l'Archiduc Al-
bert. L'Empereur enuoya vers lesdits Estats
Maximilian Loch, qui leur demanda la Paix en
son nom, & de plusieurs Princes de l'Empire, &
qu'ils assignassent iour & lieu pour enuoyer de-
putez, afin d'en conferer amiablement. Mais les
Estats luy firent responce, Que quant à eux ils
ne doutoient pas que l'Empereur ne les affe-
ctionnast, Que ià de long temps ils auoient veu
des preuues de son amitié; mais que nonobstant
ils le remercioient de bon cœur, & le prioient
de ne trouuer mauuais s'ils se maintenoient en
leur liberté eux & leurs alliez; adioustans au re-
ste, qu'il estoit impossible d'assigner lieu, ni iour
à aucuns Deputez, parce qu'ils auoient appris à
leurs despens de fuir les traictez de Paix de l'Es-
pagnol, comme dangereux & tous pleins d'em-
busches. Car (disoient-ils) si le Roi d'Espagne a
tant soit peu d'aduantage sur nous, nous n'igno-
rons pas que tout aussi tost il voudra se preua-
loir de l'Estat, & auoir vne autorité souveraine
sur les affaires temporelles, tout ainsi que le Pa-
pe sur les spirituelles. Ce consideré, qui pourra
se promettre vne heureuse issue de tels traictez?

L'Empe-
reur enuoye
vne Am-
bassade aux
Holandois
les exhorter
de faire la
Paix avec
l'Espagnol
& l'Archid-
duc Albert.
Leur res-
ponce.

1605_007v.jpg



1605_008r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix. 8

1605.

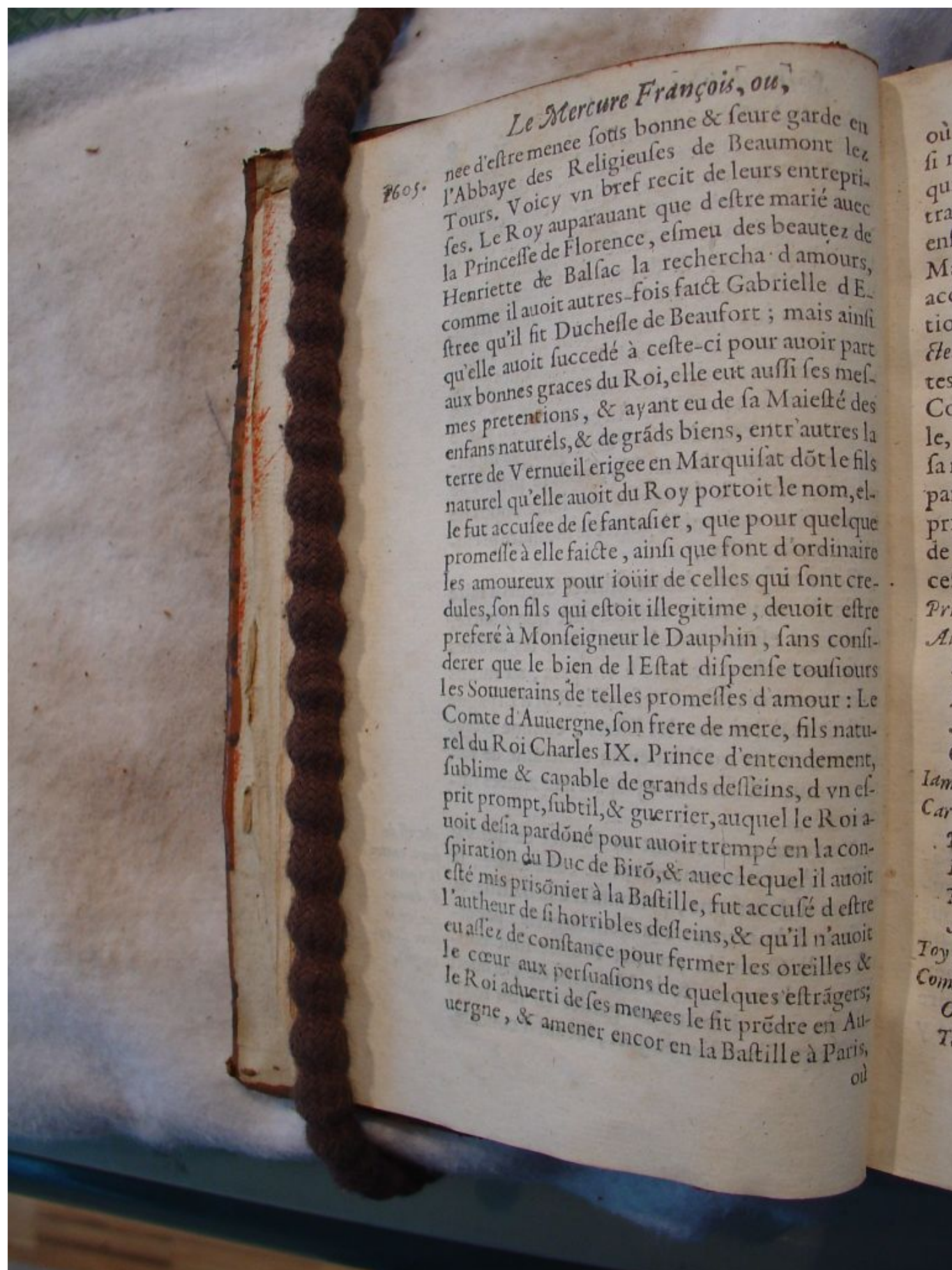
aidez de l'assistance de Dieu, des forces des Rois & des Princes nos alliez, & de la generosité de nos courages. Que si tant est que l'Empereur nous vueille promettre de cherir la conseruation de nos droicts: de maintenir nostre Republique. & de prendre les armes pour nostre deffense contre les ennemis de nostre Estat, nous luy promettrons aussi de ne laisser escouler aucune occasion de lui rendre des preuues de nostre seruire, & d'auancer la Paix tant qu'il nous sera possible. Au contraire s'il pense de procurer ce traité de Paix à quelque intention qui nous soit nuisible, nous le prions de nous excuser, & de croire que iamaïs nous ne ferons rien qui puisse porter le moindre preiudice à nostre Estat.

Ceste response donna subiect depuis à faire plusieurs ouuertures tant de part que d'autre, & aucuns espererent deslors que si les affaires ne se pouuoient reduire à vne paix, au moins qu'on pourroit faire Trefue, si le Roi d'Espagne vouloit traiter avec les Estats, comme estans souuerains: ce qu'il fut en fin contraint de faire, comme il fera dit cy-apres aux annees suivantes.

Voyons maintenant en France ce qui s'y passe. Au commencement de ceste annee, le Comte d'Auuergne, prisonnier à la Bastille, & le sieur d'Antragues à la Conciergerie, par arrest de la Cour du premier Feurier sont condamnés à la mort, & la Marquise de Vernueil fille du sieur d'Antragues gardee en son logis par Testu Cheualier du guet, fut aussi condam-

*Arrest de
Mort contre
le Comte
d'Auuer-
gne & le
sieur d'An-
tragues.*

1605_008v.jpg



1605_009r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix. 9

1605.

où ne voulant user de voye de faict en vn crime si notoire, il en enuoia la cause au Parlement, qui lui fit & parfit son procez, & au sieur d'Antragues. Mais la Marquise, puis leurs femmes, enfans, & parents, festans iettez aux pieds de sa Maiesté, implorants pour eux sa clemence, leur accorda premierement la surceance de l'exécution de l'arrest, leur disant, *Leuez-vous, vous me faites pitié, & non le Comte* : puis par Lettres patentes du quinziesme Avril, il commua la peine du Comte en vne prison perpetuelle dans la Bastille, & celle du sieur d'Antragues, à demeurer en sa maison de Males-herbes. La Marquise aussi par sa permission retourna à Vernueil. On imprima en ce temps-là, sous le tiltre de, Plainctes de la captiue Caliston à l'invincible Aristarque, ceste requeste qu'elle fit au Roy.

*Clemence
du Roy en-
uers le
Comte & le
sieur d'An-
tragues.*

Prince qui tiens les cœurs sous ton obeyssance

Autant par ton amour comme par ta puissance,

Donne moy ce seul poinct que ie t'ay demandé,

Que le soupçon de moy en ton esprit s'oublie,

Autant par la pitié humble ie t'en supplie,

Comme par les attraitz i'ay sur toy commandé.

Iamais ie ne croiray ton ame inexorable,

Car elle est trop humaine, & moy trop miserable

Pour ne te point toucher d'un seul trait de pitié,

Donques que par ma mort ta rigueur ne commence,

Mais fay moy maintenant ressentir ta clemence

Autant que ie senty iadis ton amitié.

Toy qu'entre les mortels le ciel voulut eslire,

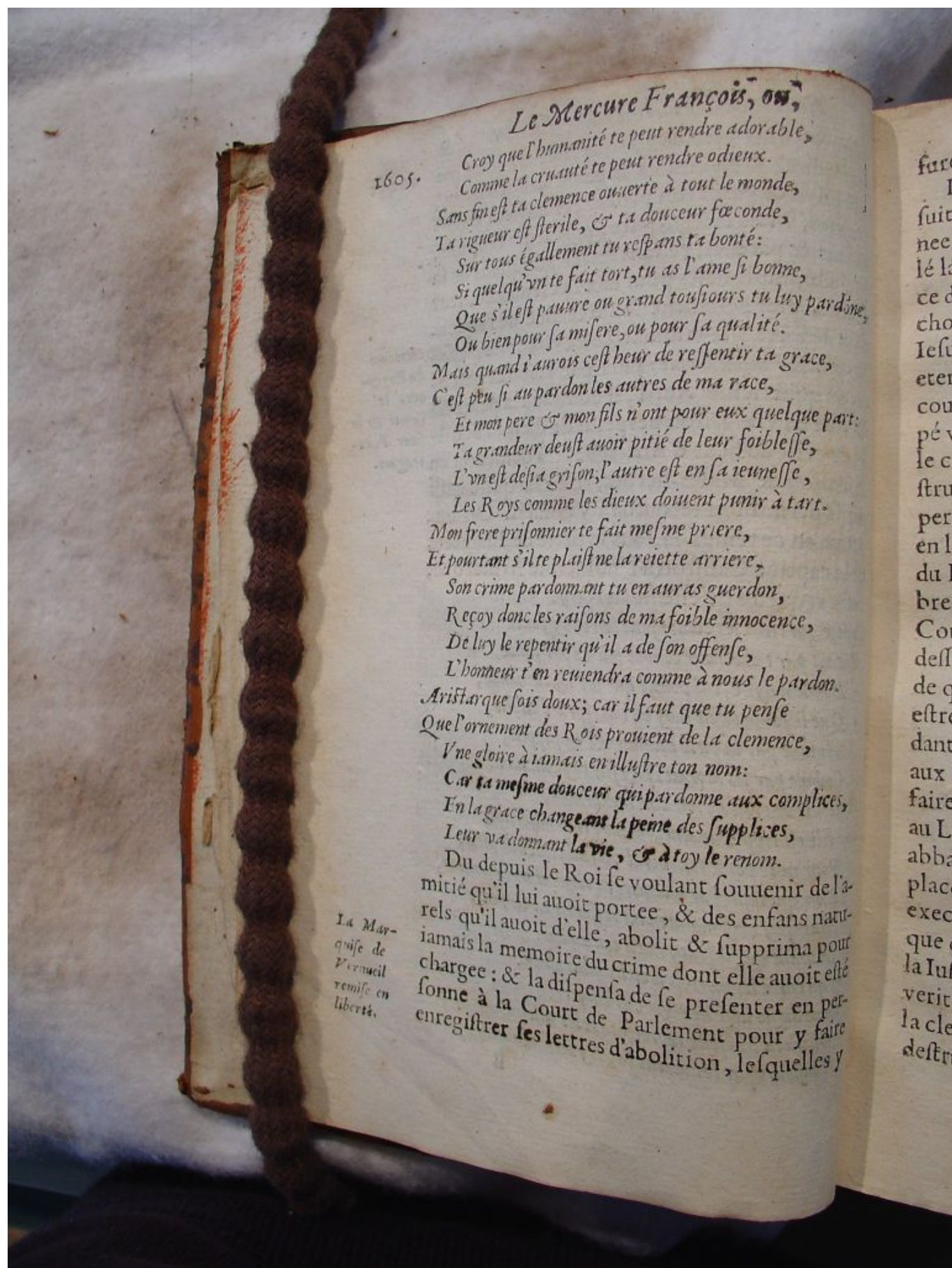
Comme digne iugé de regir cest Empire,

Où va ta Majesté representant les Dieux!

Toujours par tes vertus fay toy voir admirable,

B

1605_009v.jpg



1605_010r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix.

10

1605.

furent entherinées le 6. Septembre.

Le Roy continuant ses faueurs aux peres Iesuites, leur accorda au mois de May de ceste année la demolitiō du Pilier, vulgairement appelle la Piramide, dressé deuant le Palais en la place du logis où auoit esté nay Iean Chastel, Escholier, qui auoit fait son cours au College des Iesuites. Il y auoit esté mis pour memoire & en eternelle marque de ce qu'il auoit, d'un coup de cousteau blessé le Roy en la face, luy auoit coupé vne dent en pensant luy donner vn coup dans le col & le tuer, & aussi pour la damnable instruction qu'il auoit eue, soustenant qu'il estoit permis de tuer les Roys, & que le Roy n'estoit en l'Eglise iusques à ce qu'il eust eu l'approbatiō du Pape. Dans ce Pilier en des tableaux de marbre noir estoit graué en lettres d'or l'Arrest de la Cour contre ledit Chastel & les Iesuites : & au dessus aux quatre coins il y auoit quatre statuës de quatre vertus. On pensoit que ce pilier deust estre apres mille siecles : mais le Roi se persuadant que le souuenir des biës-faicts qu'il feroit aux Iesuites les obligeroit d'autant plus à bien faire pour l'aduenir, commanda de son authorité au Lieutenant Civil Miron de le faire du tout abbatre, & faire enger ~~une~~ fontaine en ceste place contre la muraille prochaine : Ce qu'il fit executer. Les plus curieux remarquerent lors que des quatre statuës on auoit abbatu celle de la Iustice la premiere. D'autres disoient, que de verité la Iustice l'auoit faict cōstruire; mais que la clemēce du Roi & la misericorde l'auoit faict destruire. Ceux qui hayoient tel assassinats de

Demolition
de la Pyra-
mide dressée
deuant le
Palais à
Paris.

B ij

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan